

13e dimanche du TO
Le 28 juin' 26 – Cycle A
LACHEZ L'ANCRE



Il y a des chemins qui ne s'ouvrent que lorsque vous lâchez la carte. Il y a des vies qui commencent juste au moment où vous cessez de vous accrocher à la vôtre. Jésus n'invoque ni le confort ni le sûr. Il invite ceux qui sont prêts à bouger, ceux qui croient encore que quelque chose peut changer, en commençant par soi-même. Aujourd'hui, la Parole va nous mettre mal à l'aise. C'est bon signe. Parce que ce si quelque chose ne nous fait pas bouger, c'est que nous sommes déjà endormis.

CHANT. RESTE EN TOI – Colegio Mayor P. José Kentenich

<https://youtu.be/7XUgErUm904?si=wnBf2iv31wFnsFdA>

ÉVANGILE – Matthieu 10, 37-42

« En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera. Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »

Nous approfondissons la Parole de Dieu

2 R 4,8-11.14. Une Sunamite, sans rien attendre en retour, offre l'Hospitalité à Elisée « en sa qualité de prophète », comme dit l'Évangile.

Psaume 88. Dieu donne force et vigueur à ceux qui accueillent ses envoyés et il les récompense sans mesure.

Rm 6, 3b4.8-11. L'immersion baptismale nous a fait passer de la mort à la vie. Menons donc la vie nouvelle à laquelle nous sommes ressuscités.

Matthieu 10,37-42. À force de lire et relire ce texte, on y découvre qu'il s'agit d'un même appel, celui des choix nécessaires, des renoncements exigés par la fidélité à l'évangile. *On savait déjà que l'évangile exigeait d'aimer :*

tout le discours sur la montagne l'a dit. Ici Jésus parle d'autres exigences. Jésus exprime ici la conscience qu'il a de la persécution qui l'attend, lui et tous ceux qui prendront sa suite. Car, « le serviteur n'est pas plus grand que son maître ; s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. » (Jn 15, 20). Ce que Dieu nous donne n'est pas quantifiable ; c'est du domaine de l'être. C'est la vie éternelle, c'est-à-dire la vie dans son intimité. Tous les saints témoignent d'une qualité de bonheur, pas d'une quantité de biens. *Jésus le dit lui-même un peu plus loin : « Quiconque aura laissé maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de mon nom, recevra beaucoup plus et, en partage, la vie éternelle. »* **« Être saisi par le Christ »** comme dit saint Paul, voilà l'enjeu, un enjeu vital. Et c'est cela, peut-être, le lien entre toutes ces phrases de Jésus : **« Être saisi par le Christ »** comme un feu intérieur qui inspire tous les renoncements exigés par la fidélité à l'évangile : le renoncement aux affections, à la considération, à l'avoir... On entend ici résonner les Béatitudes : **« Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse car votre récompense est grande dans les cieux. »**

Je prie avec la Parole

L'Évangile continue de nous offrir l'appel aux pertes qui sont des gains et des gains qui sont des pertes nous invite à affronter des défis différents : vivre le bonheur au milieu des persécutions, des insultes... pour l'amour de Jésus-Christ, pour laisser ce qui est accessoire pour gagner ce qui est important, pour offrir à boire aux petits qui manifestent Jésus-Christ.



ENYA – LA GUÉRISON VIENT COMME LA PLUIE

https://youtu.be/za9wiW_p4QQ?si=XmBpjZETK0sDEd40

CE QUE TU DONNES, RESTE AVEC TOI

Seigneur,
nous sommes arrivés ici,
fatigués de porter notre propre
fardeau,
de tourner autour de nous-
mêmes
comme des planètes sans étoile.

Nous voulons aimer pleinement,
mais parfois la peur
nous fait aimer à demi,
n'aimer que ce qui est sûr,
aimer en gardant une issue de
secours.

Tu nous dis : « Investissez votre
vie. »
Et cela nous effraie.
Car nous avons appris
qu'on ne vit qu'une seule fois
et qu'il faut en profiter
pleinement.

Mais toi, tu connais un secret
que nous avons oublié,
que la vie que l'on donne
revient multipliée,
que le pain partagé rassasie
davantage.

Donne-nous des yeux pour voir
ceux que le monde ignore,
des mains qui ne calculent pas
avant de s'étendre,
un cœur qui ne tient pas compte.

Rends-nous mal à l'aise
dans nos privilèges.
Secoue-nous quand nous
sommolons.
Appelle-nous par notre nom
lorsque nous nous serons égarés.

Que notre foi ne soit pas
une décoration de salon,
mais du pain sur la table,
de l'eau dans le désert,
une voix là où règne un silence
lâche.

Et lorsque nous arriverons au
bout, les mains vides
de ce qui n'a pas d'importance,
qu'elles soient pleines
de ce qui ne s'épuise pas.

CHANTANT. LE SEUL ROI - HAKUNA

<https://youtu.be/bRkGdZ1fpwA?si=Oyy8d03rlP3CLmP>



Sœurs de la Charité de Sainte Anne

C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (Espagne)

www.chcsa.org

